5 et 6 MARS 2016

## DICTOLLITE A SAINT-QUE

par Michel Bardin

https://abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2016\_pedicyclette.html

Samedi 5 mars, malgré la neige et le froid, nous nous retrouvons devant l'hôtel de ville de Saint-Quentin. Le carillon sonne 10h00, et notre guide, parapluie à la main, nous rassemble devant la façade de l'édifice.

Au début du XVI siècle, la ville de Saint-Quentin reconstruit son hôtel de ville, les travaux s'achèvent vers 1509. À cette époque, Saint-Quentin, est pour la France un point stratégique, l'Espagne occupe les Flandres, et la ville sera occupée par les troupes Espagnoles en 1557. Restauré plusieurs fois, l'hôtel de ville survit aux bombardements de la guerre 14/18.

De style gothique flamboyant, l'ensemble s'élève





sur trois niveaux. Le rez-de-chaussée est ouvert sur une galerie dont les piliers portent des arcs irréguliers. L'étage est éclairé de neuf baies. Au-dessus, trois grands pignons symétriques. Le campanile sera construit au XVII siècle. La façade de l'édifice est enrichie d'une broderie de pierre. Chaque arcade, fenêtre, oculus sont coiffés d'un motif sculpté, tout est prétexte à recevoir des symboles politiques, bestiaire médiéval, scènes de la vie ordinaire.





À l'intérieur, l'ancienne chambre du conseil, on y découvre une somptueuse cheminée composée d'un manteau gothique surmontée d'une hotte et d'un couronnement renaissance. Au plafond, une charpente lambrissée, constituée de deux voutes en carène de navire. Peinte d'un ciel étoilé, sur les côtés surgissent des têtes humaines, représentant les notables de l'ancien régime, gouverneur militaire, un mayeur, représentant d'un quartier.

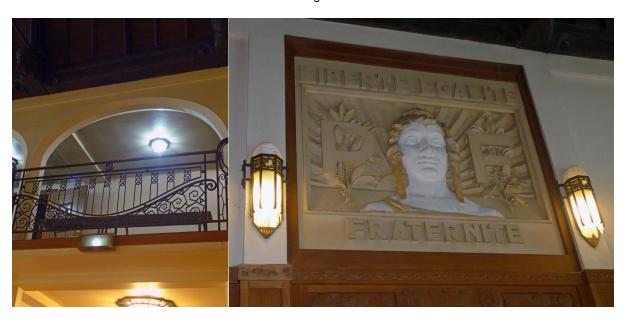






la légion d'honneur, qui fut offerte à la ville, suite à la résistance qu'elle opposa aux forces Prussiennes en 1870.

La salle des mariages, les abeilles attentives, écoutent La salle du conseil municipal, est un bijou de l'art déco. la guide, suspendu au mur, le drapeau tricolore, orné de À la fin de la première guerre mondiale, il est nécessaire de restaurer l'hôtel de ville. L'administration des beaux-arts impose un décor moderne. Le style art déco est adopté, la salle et le hall voisin sont totalement remodelés. Les murs sont recouverts de lambris en palissandre et chêne de Hongrie. L'éclairage de la salle, lampes de bureaux, lustrerie, illustrent le style et la géométrie de l'art Déco.



Surplombant l'estrade du maire, une surprenante Marianne, se détache d'un soleil flamboyant.

L'après-midi, balade en BACOVE, confortablement installé nous glissons au fil de l'eau, notre guide nous emmène à la découverte des marais d'Isle, alimenté par la Somme, dont la source est située à 12 km. C'est le paradis des oiseaux, martin pécheur, cormoran, héron. Nous finissons par la fermette ou se côtoient lamas, Wallabies et Émeus d'Australie. Moutons, chèvres, ânes, et bœufs des Highland.



**Dimanche 6 mars,** à notre grand soulagement, la neige a disparue. Chaudement vêtus aux couleurs de l'abeille, 35 kilomètres nous séparent de Chauny, ou nous retrouverons notre restaurant, pas question de piqueniquer, le printemps est encore bien loin. Nous& empruntons les chemins de halages bordant le canal de la Somme, et ici au moins nous sommes en sécurité. À Chauny, l'Oise se fraie un chemin, et pour retrouver la rivière, nous devons passer quelques petites collines, l'effort et le soleil hivernal réchauffent le cyclo.



Difficile de remonter sur le vélo après un arrêt au restaurant, ou nous nous étions habitués à la chaleur des lieux, des mets et du bon vin.



Sur internet, j'ai repéré une piste cyclable longeant le canal de l'Oise à la Sambre, je ne garantis pas l'état de la chaussée, on verra bien. Nous avons de la chance, la piste est carrossable, et est ouverte aux cyclos depuis 6 mois. Avant l'éclusier en interdisait l'accès. Cette piste fait partie d'un projet reliant par les voies fluviales, l'Europe du Nord au Sud. Par contre je n'avais pas prévu les quelques côtes qui nous séparaient du canal à Saint-Quentin.

Il est passé 18h00, lorsque nous retrouvons les voitures. 85 km au compteur, une bonne reprise en vue de nos prochaines escapades. Le retour à la maison, cette fois sur routes sèches ne fut qu'une simple formalité.

Michel Bardin

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"